

Félicitations adressées à la Convention pour ses glorieux travaux et son courage lors des journées de thermidor, par les laboureurs de Romas (Lot-et-Garonne), lors de la séance du 9 fructidor an II (26 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Félicitations adressées à la Convention pour ses glorieux travaux et son courage lors des journées de thermidor, par les laboureurs de Romas (Lot-et-Garonne), lors de la séance du 9 fructidor an II (26 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCV - Du 26 thermidor au 9 fructidor an II (13 au 26 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1987. p. 469;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1987_num_95_1_22406_t1_0469_0000_2

Fichier pdf généré le 05/11/2020

d'être véritablement libres et de ne porter désormais que le joug salutaire des loix. Vive la République, vive la Convention nationale, périssent les traîtres !

ALTEIRAC, MAZAUDIE, J. GRUIDAN, MAURIN, GAROUS (*off. mun.*), DUCAMP (*agent nat.*), BIGOT, CHABRAUD (*secrét.*).

h'

[*Les laboureurs composant la sectⁿ de Romas-la-Montagne (1), à la Conv.; Romas-la-Montagne, 25 therm. II*] (2)

Liberté, égalité, fraternité ou la mort !
Citoyens représentants,

Tandis qu'en sillonnant nos terres nous chantions les nouveaux exploits de nos enfants, tandis que les vieillards qui gardent nos chaumières partageoient nos vifs transports, tandis que nos femmes, nos filles faisoient en coupant les bleds, en dépiquant la gerbe, retentir les airs de leurs chants d'allégresse, nous n'imaginions pas que des hommes atroces vouloient encore détruire notre liberté et nous plonger dans le deuil, dans le désespoir, en attendant aux jours précieux de ceux en qui nous avons placé nos destinées; nous ne pensions pas que ces êtres pervers, indignes des sentiments d'un peuple trop généreux et bon, voudroient abuser de sa propre confiance pour le tuer et le perdre. Et c'est ainsi que, proclamant du bout des lèvres l'existence d'un Etre suprême, les scélérats le méconnoissent toujours dans leur cœur; c'est ainsi enfin qu'ils opposèrent la digue des plus noirs forfaits au torrent de cette morale sublime que leur bouche publia un instant et que leur âme abjura toujours. Grâce soient rendues à cet être immortel du nom duquel ces monstres vouloient se prévaloir pour le blasphémer et le maudire à leur gré, s'ils eussent pu consommer l'affreux projet de dégrader son plus bel ouvrage en donnant des fers à l'homme qu'il créa pour la liberté. Ils ne sont plus, et leur mémoire, vouée à l'exécration des siècles, préservera désormais notre confiance; ce ne sera plus l'homme mais la vertu qui la fixera. Et vous, généreux représentants, n'oubliez jamais que c'est de vous que le monde entier attend le bonheur.

Revêtus de la toute-puissance, soyés inexorables dans les châtimens mérités. La foudre est en vos mains, frappés sans relâche les conspirateurs et les traîtres; les républicains armés pour votre défense terrasseront toujours la malveillance, toujours ils confondront l'imposture. Les membres de la section Romas-la-Montagne, ces mêmes laboureurs dont vous avez daigné accueillir les sentiments énoncés dans l'adresse lue à la tribune le 17 messidor dernier, aideront à de si glorieux efforts et verseront jusqu'à la dernière goutte de leur sang plutôt que de vous voir exposés à de nouveaux attentats. Ils le jurent à la face de l'Etre

suprême qu'ils adorent et il tiendront leur serment.

LACROIX, JEAMMEZ, LAFARGUE, FERRIÉ, DROUIGNON, LAGARDELLE, DELPECH, JAMMÉS, NOGUERES, CONDOMINES, autre LAGARDELLE, CARRERE, F. FOUILLIADÉ, FESTAS, COUSTEOU, JÉROT, BIBAL, ROUX, autre DELPECH, HERAUD, BOEURDIEUX, LAUSANS, CARRIÉ.

i'

[*Le conseil g^{al} de la comm. de Monbahus à la Conv.; 24 therm. II*] (1)

Egalité, liberté ou la mort !
Représentans du peuple,

Nous avons appris avec la plus vive indignation le nouveau complot tramé par l'infamme Robespierre et ses complices contre la République, et les danger qu'a couru la représentation nationale; mais bientôt la douleur a fait place à la joie lorsque nous avons vu l'intrépidité avec laquelle vous avés bravé tous les périls afin de déjouer les conspirateurs et sauver encore la République.

S'étoit sous le masque du patriotisme que ces sélérats orgueilleux, ayant sans cesse le mot de vertu et justice dans la bouche et le crime dans le cœur, vouloit faire renoître la tyrannie.

Pouvoit-ils se persuader que de républicains françois eussent pu se résoudre à porter de nouveau le joug, et que, après avoir brisé nos fers, vous eussiez souffert qu'ont nous en chargea de nouveau ?

Citoyens représentants, c'est à votre fermetté que le peuple françois doit son salut; plus la liberté a été exposée, plus vous avés acquis de gloire; continués de faire punir les traîtres sous quelle forme qu'ils se présentent et de faire triompher l'innocence, et soyés persuadés que les habitants de cette commune, généralement attachés à la représentation nationale, ne voulant que l'unité et l'indivisibilité de la République, seront toujours prêts à sacrifier leurs biens, leur vie s'il le faut pour vous défendre en vert et contre tous, en vous invitant à rester à votre poste. Vive la République et mort aux tyrans !

Et ont signés : CADOT (*mairie*), VALLET (*off. mun.*), GRENIER (*off. mun.*), BEAUREGARD (*agent nat.*) et 7 signatures de notables.

j'

[*Les maires et off. mun. de la comm. de Millau, à la Conv.; Millau, 22 therm. II*] (2)

Représentans d'un grand peuple,

Vous venez de sauver encore la patrie et ses vrais amis; vous écraserez toujours les fourbes

(1) Lot-et-Garonne.

(2) C 320, pl. 1312, p. 45. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 11 fruct. (suppl^é).

(1) C 319, pl. 1303, p. 15. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 11 fruct. (suppl^é).

(2) C 319, pl. 1303, p. 16. Mentionné par *Bⁱⁿ*, 11 fruct. (suppl^é).